

# Un face-à-face avec la vie

## THÉÂTRE

Une femme et un homme, la soixantaine, partagent un compartiment de train entre Paris et Francfort. Lui, Monsieur Parsky, écrivain de renom, un brin misanthrope, ressasse intérieurement son amertume – «*amer, tout est amer*» –, il est désabusé par rapport aux femmes, par rapport à son œuvre – «*le résultat n'est-il pas toujours une défaite?*» Sa fille va se marier avec un dealer qui ne sera même pas un gendre (il a 51 ans). Elle, Martha, est une de ses lectrices inconditionnelles et pleure un ami disparu – «*j'ai perdu l'homme auquel j'aspire encore*». Elle est à peine moins désabusée – «*mes désirs ont toujours été plus grands que les choses qui sont advenues*». Elle s'adresse en pensée à cet écrivain, lui dit des choses qu'elle n'oserait pas lui dire s'il l'entendait. Il se fait justement qu'elle a glissé «*L'Homme du hasard*», son dernier roman, dans son sac. Doit-elle le sortir et le lire devant lui, doit-elle engager la conversation avec cet homme qu'elle aime alors qu'elle ne connaît que ses livres?

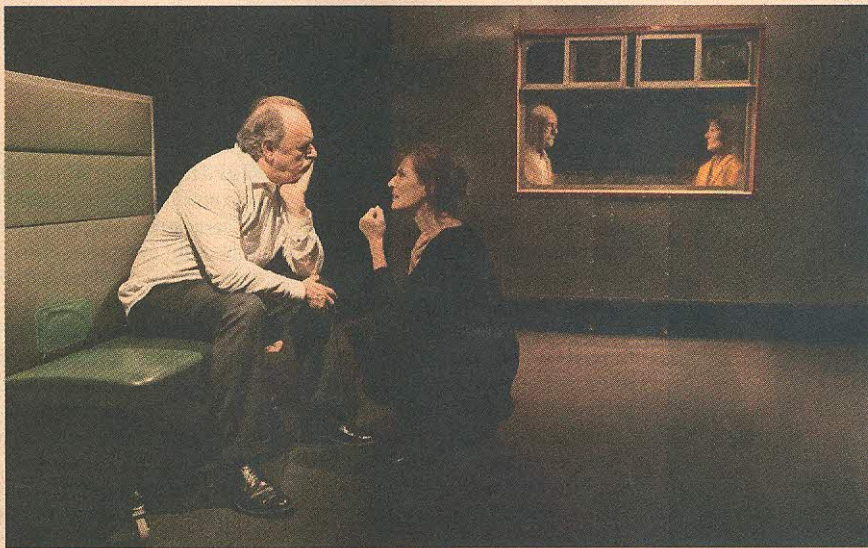
Les deux monologues parallèles sont menés par les âmes des personnages. Ils se lèvent, marchent, changent de place tandis que leurs corps respectifs restent assis, incarnés par une marionnette grandeur nature, sur les banquettes derrière la vitre du compartiment. Dans ce moment hors du temps, tous deux se penchent sur leur passé, passent en revue souvenirs et émotions, évoquent la solitude avec nostalgie. La relation entre l'écrivain et son admiratrice est timide et silencieuse au début, mais petit à petit les monologues intérieurs se parlent et se répondent avant que les personnages n'entament une véritable conversation où il s'ago-

**Dans ce moment hors du temps, tous deux passent en revue souvenirs et émotions.**

nit de critiques qu'elle finira par réfuter pour mieux lui avouer son amour.

Ce huis clos signé Yasmina Reza est servi par Christian Crahay, parfait en bougon tempétueux, et Jo Deseure, qui fait contrepoint par sa douceur et son énergie contenue. L'ingénieuse et subtile mise en scène de Bruno Emsens permet aux comédiens de donner toute sa force au texte et de la partager avec le public dans ce théâtre intime (40 places). **D.B.**

«*L'Homme du hasard*» jusqu'au 31 octobre puis du 10 au 21 novembre au Théâtre Le Boson à Bruxelles, 0471 32 86 87, [www.leboson.be](http://www.leboson.be).



**Christian Crahay incarne un écrivain tempétueux et bougon tandis que Jo Deseure joue la lectrice assidue depuis toujours.**